RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer ?

Analyses, repères et propositions pluridisciplinaires face à la nécessité d'un changement rapide et profond de nos manières de produire de consommer et d'échanger

Proposition de session thématique
Approches critiques et transversales

Date limite pour les propositions de communication : Vendredi 12 mai 2023 (minuit)

(déposer sur le site + mail : riodd2023@sciencesconf.org + mail organisateurices : approches.critiques.RSE@proton.me)

Responsables de la session :

Celine BERRIER -LUCAS ISG, Paris celine.berrier-lucas@isg.fr	Marie FALL Université du Québec à Chicoutimi marie.fall@uqac.ca
Lovasoa RAMBOARISARA UQAM, Montréal Ramboarisata.lovasoa@uqam.ca	Dimbi RAMONJY Excelia business school, La Rochelle ramonjyd@excelia-group.com

2°) Titre précis de la session

Approches critiques et transversales : dialogue entre disciplines et territoires, pour les justices et les transitions socio-écologiques

L'intérêt suscité par la publication du numéro spécial « Décoloniser la RSE » de la Revue de l'Organisation Responsable à l'automne 2022 et par la session thématique dédiée lors du congrès du RIODD 2022 à Aubervilliers, traduit la nécessité de poursuivre le travail de valorisation des réflexions et des recherches sur les approches critiques et transversales. Cette session thématique ouverte, organisée dans le cadre du congrès du RIODD 2023 est une occasion de **dialogue entre différentes perspectives disciplinaires, qui s'articulent autour des approches critiques au sens large, défendant leur pertinence dans l'avancement des connaissances/savoirs, praxis et pédagogies sur les justices (socio-écologiques, épistémique) et les transitions socio-écologiques.**

S'inscrivant dans l'esprit du congrès du RIODD à Lille en octobre 2023, cette session thématique vise des propositions contribuant aux possibilités et au potentiel de la recherche critique et pluriversale, pour proposer « [une] *analyse critique voire « Impertinente » dans le meilleur sens du terme* ». Malgré des acquis et des convictions partagées autour des approches critiques comme possibles pour pe(a)nser des alternatives **dans un contexte de capitolocène et d'injustices socio-écologiques et épistémique**, nous constatons que la transdisciplinarité et la transversalité inhérentes à ces perspectives ne sont pas suffisamment mobilisées. Cela a pour conséquence le maintien des silos disciplinaires et théoriques[1] sans réel dialogue entre les différents courants adhérant au paradigme critique. Également, bien que la communauté francophone d'enseignant·es-chercheur·es bénéficie d'une forte tradition critique (inspirée de Foucault, Derrida, De Beauvoir, Fanon, Glissant et tant d'autres), on constate que celle-ci a une certaine réserve face à l'intersectionnel, l'interculturel, l'interconnaissance et l'interaction alors que ces derniers imposent la transversalité indispensable à la déconstruction des connaissances et pratiques porteuses d'injustices et à l'imagination d'autres possibles. Ainsi, les concepts de justice épistémique, de déhiérarchisation et de décolonialité devraient être, selon nous, au cœur des préoccupations d'un collectif comme le RIODD et de la communauté francophone d'enseignant·es-chercheur·es critiques dans son ensemble.

« *La diversité épistémologique du monde est immense, aussi étendue que sa diversité culturelle* » (De Sousa Santos, Arriscado Nunes & Meneses, 2022, p.53). Une telle reconnaissance, à laquelle sont souvent associé·es les épistémologues des Sud et les tenant·es des perspectives décoloniales, s'avère cruciale pour les adhérent·es aux approches critiques. Aujourd'hui, de nombreuses pensées et mouvements dits alternatifs reprennent à leur compte, en les nommant ou non, certains apports propres au courant décolonial. Celui-ci essaime, foisonne, se ramifie, se reconfigure, se déterritorialise et se trouve resémantisé par et dans une pluralité de propositions, de collectifs et de pratiques (Buen Vivir, communalité, féminismes communautaires, activismes de tout poil, mouvements autochtones ou afrodescendants, etc.). Dès lors, les académiques doivent (re)trouver le souci d'articuler des savoirs ancrés dans des réalités autour des luttes d'émancipation et de justice épistémique afin d'en élargir les imaginaires politiques et les possibilités de coalition.

Cette session thématique répondra à la question de la redéfinition des relations « centre/périphérie (ou Nords/Suds) » pour proposer une nouvelle façon de produire des savoirs et des connaissances sur le monde. La rencontre de savoirs différents se fait telle une rencontre interculturelle. Elle nécessite des traductions de réalités, de l'humilité : reconnaître la coexistence de tels savoirs sans chercher à faire advenir l'un au détriment de l'autre. Les savoirs se rencontrent, se heurtent aux sensibilités en présence, celles des différents porteurs d'épistémologies. Aussi, les savoirs se transforment parfois pour devenir hybrides. Puisque les nombreuses réalités de notre monde peuvent être observées avec plusieurs lunettes, l'adoption et l'intégration du plurivers suppose la reconnaissance des autres formes de savoirs et traditions en dehors de l'universalisme occidental (Piron, 2021).

[1] Par exemple, d'un côté les perspectives décoloniales et de l'autre les épistémologies des Sud, les féminismes, ou encore l'économie politique, la géographie politique, les études autochtones, les migration studies, l'écologie décoloniale, les humanités environnementales, etc.

Comme nous définissons la critique de manière large, incluant à la fois la déconstruction/contestation (critique de la Modernité, critique de l'extractivisme, critique du développement positif, etc.), et résistance/(re)construction d'alternatives (innovations sociales, justices épistémiques, territorialisation, déhiérarchisation, visibilisation des subalternes, valorisation des savoirs endogènes, ancestraux, autochtones, etc.), nous encourageons des propositions de communication provenant de différentes disciplines et perspectives épistémiques.

Les propositions peuvent porter sur les thèmes suivants (cette liste n'est pas exhaustive) :

1) Qualifier le potentiel de déconstruction mais aussi d'innovation et de ré-invention des approches critiques face à la crise écologique et aux injustices socio-écologiques.
2) Décoloniser les savoirs théoriques et pratiques pour les transitions socio-écologiques et les justices socio-écologiques.
3) Décomplexer les chercheur·es et les approches des périphéries (Sud global, autochtones, subalternes, etc.) : déhiérarchiser les rapports centre/périphérie et les rapports de pouvoir.

Nous tenons toutefois à préciser qu'en cohérence avec le principe d'inclusion, les communications qui ne sont pas associées à ces thèmes, mais qui s'inscrivent dans l'ontologie et l'épistémologie caractéristiques du paradigme critique, pourront être considérées.

Session spécifique ouverte en hybride, possibilité de communication à distance

Opportunité de publication dans la revue Organisations et Territoires : modalités à préciser lors du congrès pour les participant·es intéressé·es. Toutefois, la participation à la session thématique n'est ni une condition ni une garantie de publication dans la revue.

Bibliographie indicative

Anzalduá, G. (1987) 'La conciencia de la mestiza/Towards a New Consciousness (Borderlands/La Frontera: The New Mestiza)', in S.J. Bloesch and M. Minister (eds.) *The Bloomsbury reader in cultural approaches to the study of religion*. London: Bloomsbury.

Bhambra, G.K., D. Gebrial and K. Nişancıoğlu (2018). 'Introduction: Decolonising the university?', in GK. Bhambra, D. Gebrial and K. Nişancıoğlu (eds.) *Decolonising the university*. London: Pluto Press.

Colin, P., & Quiroz, L. (2023). *Pensées décoloniales*. Paris, éditions Zones.

Davis, H. & Todd, Z. (2017). On the Importance of a Date, or, Decolonizing the Anthropocene. *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 16 (4): 761-780.

De Sousa Santos (2011). Épistémologies du Sud' (traduit par Magali Watteaux). *Études rurales*, 187 : 21-50.

De Sousa Santos, B., Arriscado Nunes, J. et Meneses, M.P. (2022). Ouvrir le canon du savoir et reconnaître la difference. *Participations*, 1(32) : 51-91.

Derrida J. (1967). *L'écriture et la différence*. Paris, Éditions du Seuil.

Derrida J. (1999) *Responsabilité et hospitalité. Manifeste pour l'hospitalité*, Paris : Paroles l'Aube : 121-124.

Escobar A. (2018). *Sentir – penser avec la terre*. Paris, Éditions du Seuil.

Escobar, A. (2020). *Pluriversal politics: The real and the possible*. Duke University Press.

Fall, M., & Koziej Lévesque, C.-A. (2022). Promouvoir l'égalité femme/homme dans les projets d'adaptation au changement climatique des îles du Saloum au Sénégal : Les angles morts de la Politique d'aide internationale féministe du Canada. *Bulletin de l'association de géographes français. Géographies*, 99 (3). https://doi.org/10.4000/bagf.10058

Fals-Borda, O. (1996). A North-South Convergence on the Quest for Meaning. *Qualitative Inquiry*, 2 (1): 7687.

Ferdinand, M. (2015). « La littérature pour penser l'écologie postcoloniale Caribéenne » *Multitudes*, 3 (60): 65-71.

Ferdinand, M. (2019). *Une écologie décoloniale : Penser l'écologie depuis le monde caribéen*. Paris: Seuil.

Grosfoguel, R., Oso, L. & Christou, A. (2015). '"Racism", intersectionality and migration studies: framing some theoritical reflections. *Identities*, 22 (6): 635-652.

Haraway, D. (2015). Anthropocene, Capitalocene, Plantationocene, Chthulucene: Making Kin. *Environmental Humanities*, *6*(1), 159-165. https://doi.org/10.1215/22011919-3615934

Hokowhitu, B., Moreton-Robinson, A., Tuhiwai-Smith, L., Andersen, C. & Larkin, S. (Eds.) (2021). *Routledge Handbook of Critical Indigenous Studies*. Londres Routledge.

hooks, b. (2017). *De la marge au centre : Théorie féministe*. Paris: éditions Cambourakis.

Lugones, M. (2010). Toward a decolonial feminism. *Hypatia*, 25 (4): 742-759.

Maldonaldo-Torr.s, N. (2004). Topology of being and geopolitics of knowledge. *City*, 8 (1): 29-56.

Mbembe, A. (2016). Decolonizing the university: New directions. *Arts and Humanities in Higher Education*, *15*(1), 29-45. https://doi.org/10.1177/1474022215618513

Mignolo W.D. (2009). La fin de l'université telle que nous la connaissons. Cahier des Amériques. Dossier : Philosophie de la libération et tournant décolonial, 62 : 97-109.

Mignolo, W.D. (2011). *The darker side of Western modernity: Global futures, decolonial options*. Duke University Press.

Mignolo W. D. (2013). Géopolitique de la sensibilité et du savoir. (Dé)colonialité, pensée frontalière et désobéissance épistémologique, *Mouvements*, 73(1) : 181-190.

Mignolo, W. D. & Walsh, C. E. (2018). *On decoloniality: Concepts, analytics, praxis*. Durham, NC: Duke University Press.

Mohanty, C.T. (2003). *Feminism without borders decolonizing theory, practicing solidarity*. Durham, NC: Duke University Press.

Mohanty, C.T., Russo, A. et Torres, L. (1991). *Third world women and the politics of feminism*. Bloomington: Indiana University Press.

Mudimbé, V.-Y. (1988). *The invention of Africa. Gnosis, philosophy, and the order of*

knowledge. Indianapolis: Indiana University Press.

Piron, F. (2021). Que sont la science et la recherche ? Vérité, savoir, connaissance, théorie, modèles. In F. Piron & E. Arsenault, *Guide décolonisé et pluriversel de formation à la recherche en sciences sociales et humaines*. Québec : Éditions science et bien commun. https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/projetthese/

Quijano, A. (2000). Coloniality of power and eurocentrism in Latin America. *International Sociology*, 15 (2): 215-232.

Quijano, A. (2007). Questioning race. *Socialism and Democracy*, 21 (1): 45-53.

Ramboarisata, L., Berrier-Lucas, C., Aissi Benfekih, Benouakrin, H, Ramonjy, D. et Tello Rozas, S. (2022), Décoloniser la RSE : perspectives plurielles, *Revue de l'Organisation Responsable*, 2022, 17(2): p. 5-35.

Rose, D. B., van Dooren, T., Chrulew, M., Cooke, S., Kearnes, M. et O'Gorman, E. (2012). Thinking Through the Environment, Unsettling the Humanities. *Environmental Humanities*, 1 (1): 1-5.

Spivak, G.C. (1988). Can the subaltern speak? In C. Nelson & L.Grossberg (Eds.), Marxism and the interpretation of culture: 271-313. Urbana, IL: University of Illinois Press.

Spivak, G.C., (1998). Gender and international studies. Journal of International Studies, 27 (4): 809-831.

Todd, Z. (2017). Commentary: The Environmental Anthropology of Settler Colonialism, Part I. *Engagement – by the Anthropology and Environment Society*. https://aesengagement.wordpress.com/2017/04/11/commentary-the-environmental-anthropology-of-settler-colonialism-part-i/

Tuck, E. and W. Yang (2012) 'Decolonization is not a metaphor', *Decolonization: Indigeneity, Education and Society,* 1(1): 1-40.

Turner, S., A. Boswell, N. Harré, S. Sturm, K. Locke and D. da Souza Correa (2017) 'The playable university', *ephemera*, 17(3): 673-690.

Vergès, F. (2019). *Un féminisme décolonial*. Paris : La Fabrique éditions.

Verschuur, C. et Destremau, B. (2012). Féminismes décoloniaux, genre et développement: Histoire et récits des mouvements de femmes et des féminismes aux Suds. *Revue Tiers Monde*, 209: 7-18.

Walsh, C. E. (2020). Decolonial learnings, askings and musings. *Postcolonial Studies*, *23*(4), 604-611. https://doi.org/10.1080/13688790.2020.1751437